

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)**139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot**

## 139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1838-09-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Quelle lettre charmante ! Que je vous aime !

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 402-403, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/57-62

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

139. Paris, le 20 Septembre jeudi, 11 heures

Quelle lettre charmante ! Que je vous aime ! Voilà de mauvaises journées excellentes, elles ont tout ramené, rétabli. Et je me sens heureuse ! Maintenant reprenons un peu l'arriéré. Je veux vous parler de mon mari. Voici la copie textuelle de sa lettre. Lady Granville jure encore que le silence était commandé par l'Empereur mais que voyant que j'étais prête à l'accuser haut & ferme comme j'avais fait sur la question de l'argent, il a commandé à mon mari de m'écrire. C'est un peu for fetched je crois, cependant il faut convenir que mon mari n'explique rien. Mon frère n'arrivait que le lendemain. J'attends ce qu'il me mandera sur ses entretiens avec mon mari. Je viens d'adresser une lettre à Bâle, sans récrimination, & reprenant le ton du journal.

Marie est partie. Le conseil de mes amis Granville (car elles ont tenu conseil. Lady Granville, Mad. Appony & la petite Princesse) est qu'à son retour on exige d'elle un changement total de manières envers moi ; ou bien que je la renvoie à ses parents. Lady Granville est pour moi plus charmante que jamais. Les Holland sont désolés de ne pas trouver un seul grand homme à Paris. Je ne leur laisse pas le moindre espoir. Enfin ils se rabattent sur Berryer que je promets un jour. Je vais lui écrire. Lord Holland a eu un long tête-à-tête avec le roi hier. Mylady ne peut pas être reçue à la cour ne l'étant pas à la cour d'Angleterre. Je crois que le Roi se propose de la surprendre le jour où elle ira visiter Versailles. J'ai dîné chez Lady Granville. Avant-hier à Chatenay, hier chez la petite Princesse.

Je devais aller à Chatenay en tête-à-tête avec Humboldt. Palmella est venu le rompre, nous y avons été à trois. Humboldt plus bavard qu'il n'est possible d'imaginer même après l'avoir entendu, et d'une indiscretion complète. Je vous manderai un autre jour toutes les curieuses confidences qu'il m'a faites. Nous avons trouvé à Chatenay mon ambassadeur qui était fort chagrin que je n'y fusse pas venue avec lui, mais il aime la voiture fermée que je déteste. Le chancelier impayable. Je n'ai rien vu qui ressemble plus à la province. M. Salvandy un peu rêveur, mais se posant toujours, Madame de Castellane agaçant Palmella. M. & Mad. Ducazes, lui, qu'il m'est impossible de comprendre ; & elle impossible de regarder le baptême est décidément remis au 1er de mai.

Les chambres se réuniront le 15 Décembre. Voilà les nouvelles qu'on y disait.

Lady Elisabeth Harcourt vient de mourir subitement à Milan, deux jours seulement de maladie. Une inflammation d'entrailles. C'est très frappant cette mort. Elle avait l'air si vivante, si animée. Je suis très inquiète de ce que vous me dites de Mad. de Broglie. Ne manquez pas de me dire tout ce que vous en savez. J'ai les nerfs très mauvais aujourd'hui. Je ne puis rien faire posément. Je me hâte. Je griffonne. Connaissez-vous cela ? Comme il y a longtemps que nous ne nous sommes écrit tout ! Il me paraît que j'ai un arriéré d'un an.

Le Roi de Bavière est tombé malade de la fatigue que lui a donné l'Empereur. Il l'a tenu 7 heures à cheval, & qu'il n'avait jamais fait de sa vie. Partout on est bien aise de voir finir en visite. Les Affaires vont mal en Suède. Tout le nord de l'Europe est en assez mauvaise disposition. L'armistice de Milan est superbe. C'est l'Empereur tout seul qui l'a voulu. M. de Metternich n'y a pas la moindre part. N'est-ce pas étrange. Ce pauvre imbécile n'a eu qu'une seule volonté, et celle-là et le plus grand, le plus généreux acte la plus habile coup d'état. On parle beaucoup des tendresses entre M. de Metternich & Thiers. M. de Ste Aulaire le mande à M. Ducazes avec détail. Les Anglais sont très fâchés du changement de ministère en

Espagne. Les Affaires y vont très mal pour la reine. Mais vous verrez que don

Carlos ne saura pas en tirer parti du tout.

Adieu. Adieu. Nous nous aimons beaucoup, beaucoup. C'est charmant ! Vous ne manquez pas de continuer n'est-ce pas ? C'est-si joli d'être bien aimée. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1540>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 20 septembre 1838

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 31/03/2025

---

139. // par. 6 de Système jeudi. 11 h<sup>402</sup>

quelle lettre demandait 'quel' nom accise !  
voilà à mauvaise journée excellente,  
elle fut tout 'vacue', ratable. ah ! un  
bonheur. maintenant regagner,  
un peu l'air. V'res mon papa  
d'annivers. voici la copie <sup>ancor</sup> de  
la lettre. lady favorite j'me f're le  
littera était concerné par l'espion  
qui fut envoyé par l'Etat britannique à  
l'accorder haut et fort son succès, j'avais  
fait sur l'expédition de l'agent, il a commandé  
à un ami de m'écrire. c'est pourquoi j'ai  
répondu à moi, répondant si l'avis  
concerné par mon ami le 1<sup>er</sup> octobre  
me pris n'avait pas le lendemain  
l'avis. ce qui est une accordera sur un  
entretien avec mon ami. j'envi de faire  
une lettre à Bade, faire communication, et  
répondre à la fin du journal.

Mari ed partii. le journé d'auer auuy  
(cez illes ont tenu conseil. L'graveille,  
Mars. ayous, et la petite Saunys,) et  
vi à son retour on l'apres d'elle au  
chauveau total de cuameur, auer ces  
on lui quej la reueze a son parer.  
Lady graveille n'ayous auer plus  
marueauz que j'acueai.

Le Holland souh diales drueys.  
Touz au uel grand horren a jas.  
j'steller lais, par le ceeméndz espis.  
entzis ils se rebattent sur Uezen  
quej promet uojons. si van le Sein.  
Lord Holland auu au long tēt à tēt  
auu le roi his. My lady ne peut pas  
its ueni à la fore et l'etant par ays  
couz d'angleterre. j'covin que le rois  
propos de la rapproche uojons on ille en  
viste Versailles.

J'ai écrit deux gravures. une au bas  
à l'hatteux, une de la petite Seine.  
J'avais alors à l'hatteux un tableau de  
monsieur Humboldt. Saluella est venu le  
renouveler, il me l'a donné. Il a écrit.  
Humboldt plus bas que je n'en  
avais d'imaginer, mais ayant l'air  
entraîné, et d'une inscription complète  
qui me montrait une autre chose toutes les  
mêmes conférences qu'il me a faites.  
Ces deux tableaux à l'hatteux sont aussi  
sales qu'étaient les deux gravures que j'ai  
tirées par ceux que l'on, mais il a été le  
vieux fermier que j'ai tiré. Le tableau  
n'est pas mal. Il a été tiré de plus  
à la gravure. M. Saluella, en  
s'amusant, mais se posant toujours. M. et  
Mme. Sacré, lui, qu'il m'a impressionné  
de comprendre; et elle, cinq ou six, de

le ballon abdicationne, mais au 1<sup>er</sup>  
de Mai. le Roi est à nouveau le 15  
Juin, voilà les nouvelles fois, dit.  
Lady Elizabeth Howard vient de mourir  
subitement à Milan, dans son palais  
de maladie. une inflammation s'installa  
ubtîs frappant elle mort. elle avait  
l'air si vivant, si jeune.

je suis très impatiente de vous dire  
de Madame de Bragel. un message de  
me dir tout ce que vous vouliez.

j'ai le droit de vous envoier  
ce que je veux. mais pourtant. si je  
veux griffon. comment vous cela?

comme il y a longtemps que vous n'avez  
rien. tout. il me parait que je  
me servirai d'au au.

Le Roi de France a tombé malade, à  
la folie que lui admet l'Europe. il  
l'a tout à faire à deuil, mais il n'a fait  
jamais tant de la vie. parlons autre

Qui aie droit faire un vœu.

Un affair voulut au Seide. Tres  
le vœu de l'Europe est en effet veauve  
disposition.

L'ambassadeur est au contraire. C'est  
l'Europe tout seul qui l'a obtenu. M.  
de Metternich a l'appar lauréat. C'est  
c'est un peu par itouage ? un peu en cahier  
n'a au j'au une telle volonté ; celle-là  
est le plus grand, le plus généreux  
et le plus habile corps d'Etat.

On parle beaucoup de l'empereur  
M. de Metternich a l'heure. M. de  
Metternich a vœu à M. de Metternich au  
dit.

Un autre voulut faire son vœu  
avant de ministre, c'est à dire. Un  
affair y voulut faire son vœu pour le  
vœu. Mais il voulut monsieur son des-

Carlo ussauwiger en tient gesti' de tot.  
adri, adri. nous nous accoum  
beauvage, beauvage. c'est charmant!  
vous ussauwiger van de continuus,  
u'akeper? c'ait joli s'et' bien  
gutti. adri. )